



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 13 mars 2008

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Taux d'utilisation de la capacité industrielle, quatrième trimestre de 2007 et année 2007 3

Les industries canadiennes ont réduit leur utilisation de la capacité de production au quatrième trimestre, et le taux a atteint son plus faible niveau enregistré depuis plus de 10 ans. Le secteur de la fabrication, qui continue à subir les contrecoups de l'appréciation du dollar canadien, a tout particulièrement contribué à ce recul.

Bilan des investissements internationaux du Canada, quatrième trimestre de 2007 7

Le bilan net des investissements internationaux a continué à se dégrader pendant le quatrième trimestre, sous l'influence du plus important mouvement d'investissements directs étrangers survenu au cours des huit dernières années.

(suite à la page 2)

Structure des industries canadiennes

Décembre 2007

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* fournit des comptes d'établissements actifs selon des variables telles que les régions géographiques, l'industrie et les tranches d'effectif.

Ce produit est extrait du Registre des entreprises, qui est un répertoire d'information reflétant la population des entreprises canadiennes.

En décembre 2007, le nombre d'établissements actifs au Canada était de 2 342 029. Les données portant sur la *Structure des industries canadiennes* de décembre 2007 sont offertes sur disque compact. Ces données sont présentées selon la Classification géographique type (édition de 2006), selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN 2007), et selon les tranches d'effectif.

La Classification géographique type est passée de l'édition de 2001 à celle de 2006.

L'édition de décembre 2007 du CD-ROM *Structure des industries canadiennes* (61F0040XCB) est maintenant offerte. Le prix du produit varie entre 150 \$ et 2 000 \$, selon le nombre de tableaux ou le nombre de cellules demandées. Voir *Pour commander les produits*.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Todd Hahn au 613-951-6705 (BRDinfoDRE@statcan.ca) ou avec Alex Côté au 613-951-0829, Division du registre des entreprises.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Étude : Les Canadiens à l'étranger, 2004	11
Étude : Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change	12
Régimes de pension d'employeurs (caisses de retraite en fiducie), troisième trimestre de 2007	13
Flux et stocks de capital fixe résidentiel, 2007	14

Nouveaux produits	15
--------------------------	-----------

Communiqués

Taux d'utilisation de la capacité industrielle

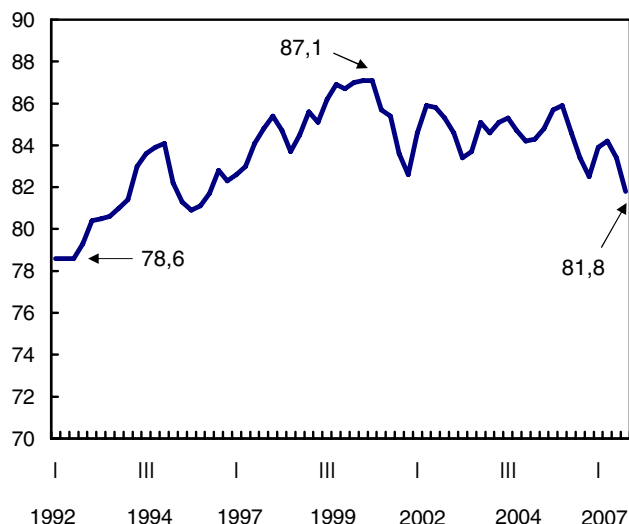
Quatrième trimestre de 2007 et année 2007

Les industries canadiennes ont réduit leur utilisation de la capacité de production au quatrième trimestre, et le taux a atteint son plus faible niveau enregistré depuis plus de 10 ans. Le secteur de la fabrication, qui continue à subir les contrechocs de l'appréciation du dollar canadien, a tout particulièrement contribué à ce recul.

Les industries ont fonctionné à 81,8 % de leur capacité, en baisse comparativement à 83,4 % au troisième trimestre. Le niveau actuel du taux se situe bien en deçà du plus récent sommet de 87,1 % atteint au quatrième trimestre de 2000.

L'utilisation de la capacité atteint son plus faible niveau depuis plus de 10 ans

% (taux d'utilisation de la capacité)



Le taux d'utilisation de la capacité industrielle d'une branche d'activité est le ratio de son rendement réel et de son rendement éventuel estimé. Pour cette diffusion, les taux ont été révisés rétrospectivement jusqu'au premier trimestre de 2005 pour y intégrer les données d'origine qui ont été révisées.

Le secteur de la fabrication, en plus de subir les répercussions négatives de la montée en flèche du dollar canadien et des prix mondiaux élevés du pétrole brut qui ont atteint des sommets en décembre,

a accusé un recul important de la production en raison des fermetures prolongées de plusieurs usines d'assemblage de véhicules automobiles à des fins de réoutillage et de contrôle des stocks au quatrième trimestre.

Les fabricants se sont aussi montrés inquiets quant aux perspectives de production du premier trimestre de 2008 et, selon l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires de janvier 2008, prévoient réduire la production durant les trois premiers mois de 2008.

Le taux s'est aussi replié dans les secteurs des mines, de l'extraction pétrolière et gazière et de la construction. Par ailleurs, la croissance du taux dans les secteurs de la foresterie et de l'exploitation forestière ainsi que de l'énergie électrique a atténué le déclin du taux au quatrième trimestre.

Le taux annuel moyen fléchit pour une troisième année consécutive

Le taux annuel moyen de 2007 a fléchi pour une troisième année consécutive et s'est établi à 83,3 %, en baisse comparativement à 84,1 % en 2006. Il s'agit du niveau le plus faible du taux observé depuis 1996, alors que le taux annuel moyen se chiffrait à 82,0 %. En 1996, le secteur de la fabrication avait aussi connu des difficultés en raison de la faiblesse des exportations, et une grève dans une usine de freins américaine avait eu des répercussions négatives sur les usines canadiennes d'assemblage de véhicules automobiles.

En 2007, le taux annuel moyen du secteur de la fabrication s'est fixé à 82,2 % comparativement à 82,8 % en 2006. Les bons résultats affichés au cours des six premiers mois de 2007 n'ont pu faire contrepois aux déclinés de la production dans la deuxième moitié de l'année en raison du déclin de la demande internationale et des fermetures d'usines dans le secteur de la fabrication automobile.

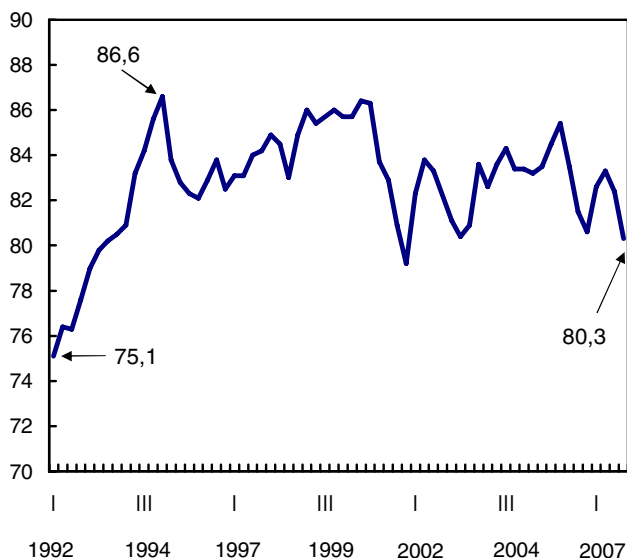
La faible croissance de la production des industries canadiennes accompagnée d'une augmentation de la capacité de production qui résulte des investissements des entreprises au poste des installations et du matériel a entraîné un repli du taux en 2007. Le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz a fortement contribué à la croissance de la capacité de production. L'Enquête sur les dépenses en immobilisations et en réparations prévoit une augmentation des investissements dans ce secteur en 2008 afin de répondre à la demande mondiale qui soutient les prix des ressources naturelles et des matières brutes à des niveaux élevés. Par ailleurs, les secteurs de la foresterie et de la fabrication ont réduit leur capacité de production en 2007.

Déclin prononcé du taux dans le secteur de la fabrication

Pour un deuxième trimestre consécutif, les fabricants ont moins utilisé leur capacité de production pour fonctionner à 80,3 %, en baisse comparativement à 82,4 % au troisième trimestre. Bien que la diminution ait été largement attribuable au recul enregistré dans deux grands groupes, soit celui de la fabrication du matériel de transport et celui de la fabrication de produits en bois, la forte majorité des autres groupes industriels ont également affiché un recul. En effet, parmi les 21 grands groupes du secteur de la fabrication, 18 ont réduit leur utilisation de la capacité industrielle.

Repli marqué dans le secteur de la fabrication

% (taux d'utilisation de la capacité)



Dans l'industrie de la fabrication de matériel de transport, le taux a chuté de 3,0 points de pourcentage pour atteindre 83,4 % au quatrième trimestre. Des fermetures prolongées d'usines pour fins de renouvellement de l'outillage et de contrôle des stocks dans le secteur de l'automobile sont à l'origine de cette situation.

Chez les fabricants de produits en bois, l'utilisation de la capacité, qui décline de façon continue depuis le deuxième trimestre de 2006, est passée de 76,2 % à 71,0 % au quatrième trimestre. Le repli important de la construction résidentielle aux États-Unis a fortement

contribué à ce déclin. Le taux annuel moyen de 77,3 % pour l'année 2007 se situe maintenant à 14,8 points du taux record de 92,1 % affiché en 2004.

Chez les fabricants de produits en plastique et en caoutchouc, le taux est passé de 77,6 % à 73,4 %. Il s'agit du déclin le plus prononcé du taux observé depuis le deuxième trimestre de 1995, alors que le taux avait chuté de 6,3 points. La production de pièces de plastiques pour les véhicules automobiles, qui a enregistré un recul de 7,6 % en raison des fermetures d'usines d'assemblage de véhicules automobiles, a particulièrement contribué au repli de la production de plastique et de caoutchouc.

Dans l'industrie de la fabrication d'aliments, le taux a décliné de 1,4 point pour s'établir à 79,0 % au quatrième trimestre. La majeure partie des composantes principales de ce groupe ont réduit leurs niveaux de production. Malgré le repli du taux au quatrième trimestre, le taux annuel moyen de 80,1 % enregistré pour l'année 2007 est demeuré inchangé par rapport à l'année précédente.

Après avoir affiché de bons résultats durant les six premiers mois de 2007, les fabricants de machines ont réduit leur utilisation de la capacité industrielle pour un deuxième trimestre consécutif d'octobre à décembre. Le taux est passé de 83,8 % à 82,2 %. La production de la majeure partie des composantes principales de ce groupe s'est contractée au quatrième trimestre en raison du ralentissement de la demande étrangère.

Chez les fabricants de produits du pétrole et du charbon, la production a fléchi de 5,3 % au quatrième trimestre, principalement en raison de l'interruption des activités de production des raffineries pour fin d'entretien en octobre. Par conséquent, l'utilisation de la capacité a affiché un recul prononcé de 6,5 points pour se fixer à 78,8 %. Le taux annuel moyen inscrit en 2007 s'est cependant chiffré à 84,6 %, en hausse comparativement au taux annuel moyen de 83,2 % affiché en 2006.

Le taux de l'industrie de la fabrication de produits en papier a décliné de 1,6 point au quatrième trimestre pour s'établir à 86,6 %, soit le niveau le plus faible enregistré depuis le quatrième trimestre de 2003 alors que le taux était de 86,3 %. Le ralentissement de la demande internationale pour le papier journal a fortement contribué à cette situation. L'utilisation de la capacité de l'industrie de la fabrication de papier est demeurée à un niveau relativement élevé en dépit du relâchement continu de la production au cours des trois dernières années. Les fermetures d'usines ont réduit la capacité de production et ont soutenu le taux à un niveau supérieur à 85,0 %.

Résultats mixtes dans les autres secteurs

Dans le secteur de l'extraction pétrolière et gazière, le taux a fléchi de 3,4 points au quatrième trimestre pour atteindre 80,2 %, les activités de production ayant diminué de 4,1 % durant les trois derniers mois de 2007.

Le secteur minier a aussi affiché un recul, quoique dans une moindre mesure. L'augmentation des activités de production des mines minérales non métalliques n'a pu faire contrepois au déclin de la production des mines métalliques. Par conséquent, le taux a fléchi de 0,3 point pour s'établir à 77,2 %.

Dans le secteur de la construction, qui représente 21,0 % de la production totale, l'accroissement de la capacité de production est demeurée supérieure à la production, et l'utilisation de la capacité a affiché un quatrième déclin trimestriel consécutif. Le taux est passé de 86,5 % à 85,5 %.

Dans le secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière, l'utilisation de la capacité a progressé de 2,4 points pour atteindre 79,6 %. La production de ce secteur a augmenté de 1,2 % au quatrième trimestre, après s'être fortement contractée durant les deux trimestres précédents. Le taux annuel moyen

affiché en 2007 se situe à 80,9 %. Cela représente un déclin de 9,5 points par rapport au sommet de 90,4 % atteint en 2004.

La production d'électricité s'est accrue de 1,8 % au quatrième trimestre, en raison des températures hivernales qui sont arrivées plus tôt que de coutume. Le taux du secteur de l'énergie électrique s'est fixé à 88,3 %, en hausse comparativement à 87,0 % au trimestre précédent.

Données stockées dans CANSIM : tableau 028-0002.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2821.

Les données du premier trimestre de 2008 sur les taux d'utilisation de la capacité industrielle seront diffusées le 11 juin.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Mychèle Gagnon au 613-951-0994, Division de l'investissement et du stock de capital.

□

Taux d'utilisation de la capacité industrielle

	Troisième trimestre de 2007 ^r	Quatrième trimestre de 2007	Troisième trimestre au quatrième trimestre de 2007	2006 ^r	2007	2006 à 2007
	moyenne annuelle					
	%		variation en points de %	%		variation en points de %
Total industriel	83,4	81,8	-1,6	84,1	83,3	-0,8
Foresterie et exploitation forestière	77,2	79,6	2,4	83,8	80,9	-2,9
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	81,9	79,4	-2,5	82,0	81,1	-0,9
Extraction de pétrole et de gaz	83,6	80,2	-3,4	81,4	82,7	1,3
Mines	77,5	77,2	-0,3	83,9	76,8	-7,1
Production, transport et distribution d'électricité	87,0	88,3	1,3	86,0	87,5	1,5
Construction	86,5	85,5	-1,0	88,9	86,9	-2,0
Fabrication	82,4	80,3	-2,1	82,8	82,2	-0,6
Aliments	80,4	79,0	-1,4	80,1	80,1	0,0
Boissons et produits du tabac	72,9	72,8	-0,1	74,0	74,1	0,1
Boissons	73,7	73,3	-0,4	76,0	75,2	-0,8
Tabac	67,8	69,1	1,3	65,6	67,5	1,9
Usines de textiles	69,3	66,4	-2,9	71,4	69,3	-2,1
Usines de produits textiles	81,3	79,9	-1,4	77,4	83,3	5,9
Vêtements	76,9	70,4	-6,5	76,0	74,1	-1,9
Produits en cuir et produits analogues	76,5	84,6	8,1	76,4	80,6	4,2
Produits en bois	76,2	71,0	-5,2	85,6	77,3	-8,3
Papier	88,2	86,6	-1,6	88,3	88,3	0,0
Impression et activités connexes de soutien	79,3	80,6	1,3	74,8	77,2	2,4
Produits du pétrole et du charbon	85,3	78,8	-6,5	83,2	84,6	1,4
Produits chimiques	79,3	78,3	-1,0	79,8	79,2	-0,6
Produits en caoutchouc et en plastique	77,6	73,4	-4,2	79,7	75,6	-4,1
Produits en plastique	76,1	71,8	-4,3	77,9	74,1	-3,8
Produits en caoutchouc	84,0	80,5	-3,5	87,3	82,0	-5,3
Produits minéraux non métalliques	81,6	79,0	-2,6	81,9	81,8	-0,1
Première transformation des métaux	89,6	91,4	1,8	91,9	90,9	-1,0
Produits métalliques	83,0	82,2	-0,8	81,4	83,3	1,9
Machines	83,8	82,2	-1,6	82,9	83,5	0,6
Produits informatiques et électroniques	88,3	86,1	-2,2	87,0	88,1	1,1
Matériel, appareils et composants électriques	77,2	74,3	-2,9	79,7	77,8	-1,9
Matériel de transport	86,4	83,4	-3,0	86,2	85,1	-1,1
Meubles et produits connexes	79,9	77,8	-2,1	80,4	81,2	0,8
Activités diverses de fabrication	81,8	79,4	-2,4	79,6	84,0	4,4

^r révisé



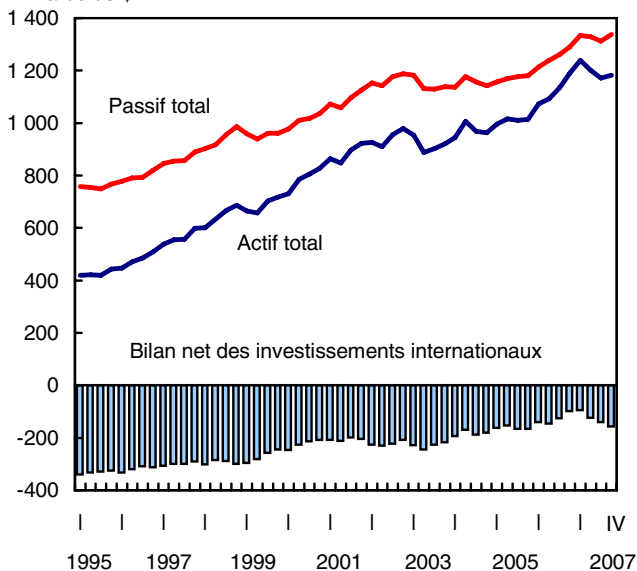
Bilan des investissements internationaux du Canada

Quatrième trimestre de 2007

Le bilan net des investissements internationaux a continué à se dégrader pendant le quatrième trimestre, sous l'influence du plus important mouvement d'investissements directs étrangers survenu au cours des huit dernières années. La dette extérieure nette a augmenté de 13,3 milliards de dollars au cours du quatrième trimestre pour s'établir à 156,3 milliards de dollars à la fin de 2007, ce qui représente 10,0 % du produit intérieur brut du Canada (en hausse par rapport aux 9,1 % du trimestre précédent).

Bilan des investissements internationaux du Canada

milliards de \$



Le passif international augmente plus que l'actif

Le passif international du Canada s'est établi à 1 338,7 milliards de dollars, soit 27,0 milliards de dollars de plus qu'au troisième trimestre. L'augmentation du passif était principalement attribuable à de fortes transactions sur le plan de l'investissement direct vers le Canada, alimentées par une série de fusions et d'acquisitions quasi record. Du côté de l'actif, les portefeuilles d'actif détenus par des Canadiens sont passés à 1 182,4 milliards de dollars, en légère hausse de 1,2 % par rapport au troisième trimestre. L'investissement direct à l'étranger s'est accru, après avoir baissé pendant deux trimestres, tandis que les portefeuilles canadiens d'obligations et d'instruments du marché monétaire étrangers ont continué à fléchir.

Note aux lecteurs

Le bilan des investissements internationaux du Canada est l'état statistique de la valeur et de la composition de l'actif et du passif du pays vis-à-vis le reste du monde. Le bilan net des investissements internationaux du Canada est la différence entre l'actif et le passif étranger. Le Canada est un pays débiteur net, ce qui se traduit par le fait que son passif est plus élevé que son actif envers les non-résidents. Cet excédent de son passif international est appelé passif international net du Canada ou dette nette extérieure du Canada.

Réévaluation de la monnaie

La valeur de l'actif et du passif libellée en devises étrangères est convertie en dollars canadiens à la fin de chaque période pour laquelle on calcule un bilan. La plupart des avoirs étrangers du Canada sont exprimés en devises étrangères, tandis que moins de la moitié de son passif international est en devises étrangères.

Lorsque le dollar canadien prend de la valeur, la redéfinition de la valeur de cet actif et de ce passif en dollars canadiens fait diminuer la valeur déclarée. L'opposé est vrai lorsque le dollar canadien perd de la valeur.

Le dollar canadien a une incidence annuelle plus forte que jamais

L'incidence en 2007 de l'appréciation du dollar canadien s'est traduite dans l'ensemble par une augmentation de la dette extérieure nette de 72,5 milliards de dollars. Il s'agit de l'incidence la plus forte jamais observée. Le dollar canadien a augmenté de 17,6 % par rapport au dollar américain, de 16,0 % par rapport à la livre sterling, de 6,3 % par rapport à l'euro et de 10,4 % par rapport au yen japonais. Cependant, le dollar canadien a cessé de prendre de la valeur par rapport aux principales devises au cours du quatrième trimestre. Ces fluctuations du taux de change au quatrième trimestre de 2007 se sont traduites par une très faible incidence (300 millions de dollars) sur l'accroissement de la dette extérieure nette.

Investissement direct

Actif

Les investissements directs à l'étranger par les entreprises canadiennes ont progressé de 12,8 milliards de dollars pour s'établir à 508,6 milliards de dollars au cours du quatrième trimestre. Cette progression de 2,6 % a effacé la plus grande partie de la diminution qui est survenue au troisième trimestre et était principalement attribuable aux fonds de roulement supplémentaires fournis aux sociétés affiliées étrangères. Les fusions et les acquisitions ont été relativement modérées, et ont représenté 37,9 % de l'accroissement de l'investissement direct. La variation d'une année à l'autre était attribuable à une réduction

de la valeur de la position de 2,8 %, principalement en raison de la forte appréciation du dollar canadien.

Passif

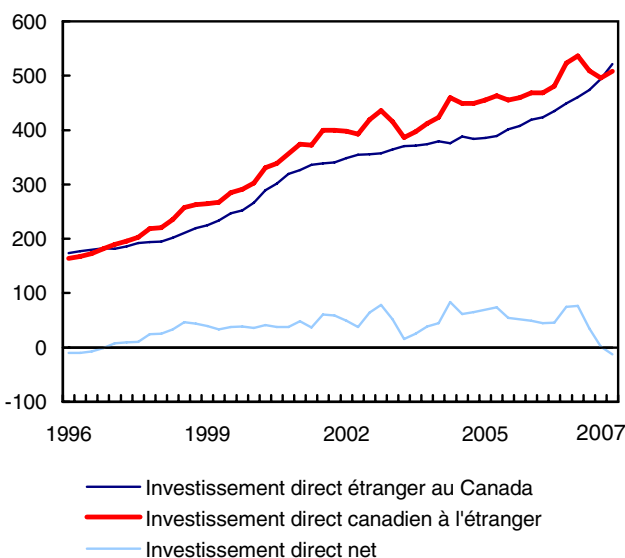
Les investissements directs étrangers au Canada ont augmenté de 27,3 milliards de dollars pour s'établir à 521,1 milliards de dollars au cours du quatrième trimestre, en hausse de 5,5 %. Cette progression était principalement attribuable à une série de fusions et d'acquisitions par des étrangers qui frôlait le sommet et qui représentait 68,1 % de la variation de la position d'investissements directs étrangers au cours du quatrième trimestre. La variation d'une année à l'autre était attribuable à une augmentation de la valeur de la position de 16,1 %, malgré la vigueur du dollar canadien.

Les investissements directs nets sont modérément négatifs

Le bilan net des investissements directs du Canada, en l'occurrence la différence entre les investissements directs canadiens à l'étranger et les investissements directs étrangers au Canada, était légèrement négatif au cours du quatrième trimestre. Cependant, en 2007, cette position est passée d'un actif net de 74,4 milliards de dollars à un passif net de 12,5 milliards de dollars.

Bilan d'investissement direct

milliards de \$



Placements de portefeuille

Actif

L'actif de portefeuille a chuté de 3,3 milliards de dollars au cours du quatrième trimestre, principalement par suite du désinvestissement en obligations étrangères. L'effet qu'a exercé le dollar canadien sur l'actif des portefeuilles étrangers au cours du trimestre a été négligeable. Cependant, l'actif international des investisseurs canadiens a diminué de 18,7 milliards de dollars (-5,1 %) en 2007, principalement en raison du retraitement de cet actif exprimé en devises étrangères au regard d'un dollar canadien en forte hausse et d'un désinvestissement important en effets du marché monétaire, qui ont diminué de plus de la moitié.

Passif

Le passif de portefeuille a baissé de 7,4 milliards de dollars pendant le quatrième trimestre, principalement à la suite du désinvestissement d'actions de portefeuille qui ont été transférées aux investisseurs directs étrangers à la suite d'importantes fusions et acquisitions. En 2007, on observe une baisse de 43,9 milliards de dollars (-8,1 %), qui est principalement attribuable aux obligations et actions canadiennes.

Autres actifs

Les autres actifs ont augmenté de 4,2 milliards de dollars, ce qui s'explique principalement par l'augmentation continue de l'actif-dépôts. D'une année à l'autre, ces dépôts ont progressé de 17,3 %.

Les autres éléments de passif ont vigoureusement rebondi pendant le trimestre pour s'établir à 7,1 milliards de dollars, sous l'impulsion d'un renversement de la diminution des dépôts par les étrangers lors du précédent trimestre. En 2007, la position a augmenté de 7,0 % par suite de fortes transactions tout au long de l'année.

Diminution de la dette extérieure nette lorsque les placements de portefeuille sont exprimés à la valeur au marché

Le bilan net des investissements internationaux global du Canada peut également être calculé à l'aide des avoirs et des dettes, en ce qui a trait aux titres négociables, exprimés à la valeur au marché. Dans ce cas, la dette extérieure nette diminue. Au cours du quatrième trimestre, la dette extérieure nette a diminué de 3,9 milliards de dollars pour s'établir à 91,9 milliards de dollars. Ce changement rend compte à la fois de la baisse sur les marchés d'actions canadiennes et étrangères pendant le trimestre et d'un important désinvestissement en actions canadiennes de portefeuille détenus par les investisseurs étrangers par suite de fusions et d'acquisitions (à la valeur au marché). Cela a eu pour résultat que le passif total est demeuré relativement stable, contrairement au passif total à la valeur comptable, qui est en forte hausse.

Dans l'ensemble, en 2007, le passif international net s'est accru de 53,4 milliards de dollars, ce qui est

légèrement inférieur à l'augmentation de 57,3 milliards de dollars à la valeur comptable.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 376-0037, 376-0039 à 376-0041, 376-0055 à 376-0057 et 376-0059.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1537.

Le numéro du quatrième trimestre de 2007 du *Bilan des investissements internationaux du Canada* (67-202-XWF, gratuit) paraîtra sous peu.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-1855 (infobalance@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Christian Lajule au 613-951-2062, Division de la balance des paiements.

□

Bilan des investissements internationaux du Canada en fin de période

	Quatrième trimestre de 2005	Quatrième trimestre de 2006	Premier trimestre de 2007	Deuxième trimestre de 2007	Troisième trimestre de 2007	Quatrième trimestre de 2007
	milliards de \$					
Actif						
Investissements directs canadiens à l'étranger	459,6	523,3	536,6	509,5	495,8	508,6
Investissements de portefeuille à l'étranger						
Obligations étrangères	82,3	128,5	145,0	152,1	143,4	138,3
Obligation étrangères à la valeur au marché	88,7	138,2	156,0	161,1	156,7	155,7
Actions étrangères	197,1	216,2	218,6	205,1	196,9	200,2
Actions étrangères à la valeur au marché	445,6	559,7	574,3	568,1	541,8	530,5
Marché monétaire étranger	13,1	20,0	20,1	19,8	9,0	7,5
Marché monétaire étranger à la valeur au marché	13,1	20,1	20,2	19,8	9,0	7,5
Autres investissements						
Prêts	46,0	72,4	76,9	72,4	76,9	77,2
Dépôts	120,8	131,4	136,7	141,2	151,1	154,1
Réserves officielles internationales	38,0	41,0	45,5	42,5	40,9	40,6
Réserves officielles internationales à la valeur marchande	38,4	40,9	45,4	42,0	40,8	40,7
Autres actifs	56,6	57,8	56,8	55,2	54,7	55,8
Total de l'actif						
à la valeur comptable	1 013,4	1 190,4	1 236,3	1 197,8	1 168,7	1 182,4
avec l'investissement de portefeuille à la valeur au marché	1 268,8	1 543,6	1 602,9	1 569,3	1 526,8	1 530,3
Passif						
Investissements directs étrangers au Canada	407,6	448,9	460,1	474,1	493,9	521,1
Investissements de portefeuille						
Obligations canadiennes	380,8	404,6	411,4	388,1	373,8	378,4
Obligations canadiennes à la valeur au marché	408,8	430,2	433,2	399,2	389,0	394,1
Actions canadiennes	105,8	112,6	112,4	112,1	108,9	97,3
Actions canadiennes à la valeur au marché	318,9	379,5	386,5	407,4	404,5	365,0
Marché monétaire canadien	20,8	24,5	23,7	24,1	22,4	22,0
Marché monétaire canadien à la valeur au marché	20,9	24,7	24,0	24,3	22,6	22,2
Autres investissements						
Emprunts	41,6	49,5	55,6	54,9	48,6	52,5
Dépôts	201,0	227,1	247,0	251,7	239,2	243,5
Autres passifs	22,2	22,2	23,9	24,1	24,8	23,8
Total du passif						
à la valeur comptable	1 179,9	1 289,4	1 334,2	1 329,0	1 311,6	1 338,7
avec l'investissement de portefeuille à la valeur au marché	1 421,0	1 582,1	1 630,3	1 635,6	1 622,6	1 622,2
Bilan net des investissements internationaux						
à la valeur comptable	-166,4	-99,0	-97,9	-131,1	-143,0	-156,3
avec l'investissement de portefeuille à la valeur au marché	-152,2	-38,5	-27,3	-66,4	-95,8	-91,9

■

Étude : Les Canadiens à l'étranger

2004

Selon un nouveau rapport publié aujourd'hui dans *Tendances sociales canadiennes*, l'émigration canadienne à l'étranger est aussi sélective que l'immigration au Canada.

Le rapport «Les Canadiens à l'étranger» souligne le cas des émigrants établis dans les cinq pays suivants, soit l'Australie, l'Italie, la Pologne, le Royaume-Uni et les États-Unis, compte tenu des renseignements sur l'immigration qui ont été échangés entre ces pays et le Canada.

Les États-Unis restent de loin le pays qui accueille le plus grand nombre de Canadiens, que ce soit à titre permanent ou temporaire. D'autres pays comme le Royaume-Uni et l'Australie accueillent aussi des Canadiens. En Italie et en Pologne, des pays qui ont dans le passé envoyé des migrants au Canada, on assiste à l'arrivée d'une nouvelle vague de migrants qui, à l'âge d'or, retournent dans leur pays d'origine.

Le rapport montre que la majorité des personnes qui vivent à l'étranger sont dans leur tranche d'âge d'activité maximale. Plus de la moitié des Canadiens qui résident aux États-Unis sont âgés entre 18 et 49 ans. Par ailleurs, 77 % des Canadiens qui résident au Royaume-Uni font partie du même groupe d'âge. Toutefois, il y a aussi des migrants qui retournent, plus tard, dans leur pays d'origine.

Le mouvement des Canadiens vers l'Italie et la Pologne est en grande partie réservée aux personnes plus âgées qui sont nées dans ces pays respectifs. Environ 3 migrants canadiens sur 10 en Italie sont âgés de 50 ans et plus. La proportion est d'environ 4 migrants canadiens sur 10 pour la Pologne.

On note, dans le rapport, qu'on ne peut faire le compte exact des Canadiens dispersés dans le monde. Il est difficile de colliger des renseignements exhaustifs à propos des Canadiens vivant à l'étranger parce qu'il n'existe pas de registre complet consignait les sorties du pays, que ce soit à titre permanent ou temporaire.

Toutefois, des organisations internationales ont tenté de faire des estimations. Par exemple, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a estimé qu'au début de 2000, 1,1 million de personnes d'origine canadienne ont résidé dans d'autres pays de l'OCDE.

Entre 2000 et 2004, une moyenne d'environ 68 900 Canadiens par année sont partis vivre aux États-Unis. À l'opposé, une moyenne d'environ 6 100 résidents américains ont émigré au Canada chaque année (c'est-à-dire qu'ils ont obtenu le statut de résident permanent) pendant la même période.

Les Canadiens qui ont migré au sud de la frontière ont un niveau de scolarité plus élevé que la population native de leur pays d'accueil. Plus de la moitié des résidents des États-Unis d'origine canadienne de 25 ans ou plus ont fait des études universitaires au baccalauréat ou à un niveau supérieur, comparativement à un peu plus du quart de tous les Américains du même groupe d'âge.

Entre 2000 et 2004, le Royaume-Uni a accueilli une moyenne de 8 500 Canadiens chaque année et a envoyé vers le Canada environ 5 200 émigrants britanniques. Selon des données du Recensement du Royaume-Uni, 78 % des résidents du Royaume-Uni nés au Canada et âgés entre 25 et 54 ans occupaient un emploi, 4 % étaient étudiants et 8 % prenaient soin de leur famille.

Le Recensement du Canada de 2001 a révélé que l'Italie est le pays d'origine de plus de 318 000 résidents canadiens. En effet, moins de 1 000 Canadiens par année ont quitté le Canada pour l'Italie entre 2000 et 2004. Toutefois, la majorité des personnes (71 %) qui sont parties en Italie sont des Italiens d'origine et plus de la moitié de ces immigrants étaient âgés de 50 ans et plus.

En 2001, le Recensement du Canada a dénombré 18 910 immigrants nés en Australie vivant au Canada. En fait, le Canada accueille près de 1 000 immigrants en provenance de l'Australie chaque année, tandis qu'environ 1 700 Canadiens sont partis pour l'Australie chaque année entre 2000 et 2004. La plupart de ces personnes ont indiqué qu'elles avaient l'intention d'y vivre pour une longue période, c'est-à-dire pour plus d'un an, mais ne comptaient pas nécessairement s'y établir en permanence. Une partie importante de ces migrants (deux personnes sur cinq) qui résident en Australie sont âgés entre 18 et 29 ans. Ils sont peut-être attirés par les voyages, l'éducation ou les perspectives d'emploi.

Bien que le Canada soit souvent considéré comme un pays qui accueille les immigrants, le rapport indique que la migration est à double sens, et que les Canadiens font sentir leur présence partout dans le monde.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3901.

Le rapport «Les Canadiens à l'étranger» figure dans le numéro de mars 2008 de *Tendances sociales canadiennes*, n° 85 (11-008-XWF, gratuit), lequel est accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-5979 (sasd-dssea@statcan.ca), Division de la statistique sociale et autochtone. ■

Étude : Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change

L'industrie de la construction profite plus que toute autre industrie de la montée du dollar canadien : elle tire parti des baisses de prix des produits d'entrée à l'importation et écoule presque entièrement sa production sur le territoire canadien, selon une nouvelle étude publiée aujourd'hui dans *L'observateur économique canadien*.

Les services axés sur la demande intérieure sont aussi en mesure de bénéficier de ces baisses de prix à l'importation. Pour la plupart des industries de ressources, les sorties exportées excèdent largement les entrées importées, mais la hausse des prix des produits de base les a protégées contre les répercussions négatives de la valorisation du dollar canadien.

Si l'on compare les sorties à l'exportation aux entrées à l'importation par branche d'activité, on dégage une mesure de l'exposition nette de chaque industrie au taux de change. Les branches d'activité qui sont les plus vulnérables à la hausse du dollar canadien sont celles qui dépendent largement des exportations, mais sans guère pouvoir se rattraper du côté des produits d'entrée importés. Les industries les mieux placées sont celles qui importent en grande quantité et qui vendent le plus sur le marché intérieur, c'est-à-dire hors exportation.

Cette étude montre que l'exposition nette aux proportions de la production qui est exportée et des entrées qui sont importées joue un rôle marquant, sans prédominer, dans les fortunes industrielles. En effet, pour près de la moitié de l'économie, les exportations sont presque sans rapport à la demande. Les autres qui ont souffert le plus, notamment les industries des produits forestiers et du vêtement, ont été victimes de circonstances qui leur étaient propres.

Dans l'ensemble, l'industrie canadienne a directement tiré 20 % de ses revenus des exportations en 2004. Les branches d'activité varient amplement dans leur dépendance à l'égard des exportations, le secteur de la fabrication et les industries de produits de base étant les principales branches d'activité exportatrices. En 2006, les fabricants d'équipement de transport en dépendaient directement pour 73 % de leur production, le plus à l'échelle des branches d'activité.

Plusieurs autres fabricants dépendent des exportations pour près de la moitié de leur production (les machines et le matériel, les produits chimiques, les métaux, le bois et le papier, les vêtements, etc.). Les industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière exportent directement environ la moitié de leur production.

Cependant, de grands pans de l'industrie tertiaire ne dépendent guère des exportations. En plus de l'industrie de la construction, les branches d'activité qui ne sont presque pas exposées aux marchés d'exportation sont à l'origine de près de la moitié (48 %) du produit intérieur brut.

Les branches d'activité au Canada ont importé, en 2006, 10,6 % de leurs entrées. Ce qui apparaît généralement au tableau du recours aux importations par branche d'activité est un net clivage entre le secteur de la fabrication et le reste de l'économie : la plupart des fabricants importent beaucoup de leurs entrées, ce que ne fait à peu près pas le reste de l'économie.

Lorsqu'on compare les sorties exportées aux entrées importées, on trouve que, dans le secteur de la fabrication, les industries du bois et du papier étaient les plus exposées en valeur nette en raison d'un écart de 36 points entre la part des sorties exportées et celle des entrées importées, ce qui aide à comprendre le sort financier difficile que subissent actuellement ces branches d'activité.

Il ne faut pas penser qu'une forte proportion de sorties exportées par rapport à une faible proportion d'entrées importées implique nécessairement des difficultés financières en situation de valorisation du dollar canadien. Le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière est le plus exposé en valeur nette aux variations du dollar canadien, enregistrant 43 points pour les mines et 46 points pour le pétrole et le gaz. Ces branches d'activité ont récemment eu de bons résultats dans l'ensemble, car les prix en dollars américains de leurs produits ont augmenté plus rapidement que la valeur du dollar canadien qui a provoqué une baisse maintenue du revenu tiré des exportations.

Bien des fabricants sont protégés par leur structure de coûts, qui contribue à compenser l'effet négatif de la montée du taux de change sur le revenu. Lorsqu'un dollar canadien en plein essor est venu ralentir les revenus tirés des exportations, la baisse des prix des entrées importées a servi de contrepoids partiel. On peut ainsi mieux s'expliquer que les fabricants aient pu s'adapter à l'ascension du taux de change en maintenant leur production stable depuis 2003, tout en intensifiant les plans d'investissements et les projetant en 2008.

Parmi les industries de biens, le secteur de la construction a le plus à gagner de cette valorisation, affichant un écart de 10 points en valeur relative entre les entrées importées et les sorties exportées.

Les gouvernements importent une part plus grande de leurs entrées qu'ils n'exportent de leur production, notamment les services de la santé et de l'éducation. Dans la plupart des services commerciaux, les entrées

importées l'emportent légèrement sur les sorties. Il s'agit notamment des services aux entreprises et des services financiers et récréatifs.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 1301, 1401, 1901, 2202, 2203 et 7502.

L'article «Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change» figure dans l'édition en ligne de mars 2008 de *L'observateur économique canadien*, vol. 21, n° 3 (11-010-XWB, gratuit), maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. La version imprimée du mensuel *L'observateur économique canadien*, vol. 21, n° 3 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) sera en vente le 20 mars.

Pour obtenir davantage de renseignements sur *L'observateur économique canadien*, à partir du module *Publications* de notre site Web, cliquez sur la publicité de *L'observateur économique canadien*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au 613-951-9162 (ceo@statcan.ca), Division de l'analyse économique de conjoncture. ■

Régimes de pension d'employeurs (caisses de retraite en fiducie)

Troisième trimestre de 2007

La croissance de la valeur des caisses de retraite parrainées par l'employeur a ralenti au troisième trimestre de 2007.

La valeur marchande de l'actif dans ces caisses de retraite se chiffrait à 957,2 milliards de dollars pendant la période de trois mois qui a pris fin en septembre 2007, pratiquement le même niveau que les 956,9 milliards de dollars enregistrés au deuxième trimestre.

Cette situation est attribuable au rendement des actions canadiennes dans la Bourse de Toronto et à l'appréciation du dollar canadien, qui ont entravé les gains du marché boursier étranger. Les actions canadiennes se sont dépréciées de 1,6 %, tandis que la valeur des investissements dans les titres étrangers a chuté de 3,0 %, après la conversion monétaire. Les obligations se sont appréciées de 2,1 %, et les actifs immobiliers, de 2,8 %.

À la fin de septembre, l'actif des caisses de retraite détenu dans les actions et les fonds d'actions représentait 39,1 % de l'actif total; les obligations et

les fonds d'obligations, 32,0 %; l'immobilier, 6,6 %; les placements à court terme, 3,6 %; les prêts hypothécaires, 1,4 % et les autres actifs, 16,9 %.

Les revenus de pension se sont établis à 28,3 milliards de dollars au troisième trimestre, après avoir atteint un sommet de 34,7 milliards de dollars au trimestre précédent. Cette diminution était attribuable à une baisse des cotisations de l'employeur, des revenus de placements et des bénéfices tirés de l'achat et de la vente d'actions.

Les cotisations étaient en baisse après plusieurs importants versements spéciaux effectués par les employeurs pour les passifs non capitalisés au cours du trimestre précédent.

Les dépenses ont augmenté de 5,9 % pour atteindre 12,9 milliards de dollars, principalement en raison des pertes relatives aux ventes de titres et des coûts de restructuration. Les prestations de pension versées aux retraités ont légèrement progressé de 0,3 % pour atteindre 8,4 milliards de dollars. Le revenu net a dégringolé du sommet de 22,6 milliards de dollars au deuxième trimestre pour s'établir à 15,4 milliards de dollars.

Des 5,7 millions de travailleurs canadiens couverts par des régimes de pension d'employeurs, 4,6 millions sont visés par des régimes en fiducie. L'autre million de travailleurs visés par des régimes de pension d'employeurs sont couverts par le Trésor des gouvernements fédéral et provinciaux, par des contrats avec des sociétés d'assurances ou des rentes du gouvernement du Canada. (Les données contenues dans la présente publication ne font référence qu'aux régimes en fiducie, et toutes les valeurs sont en dollars courants).

Nota : Dans le présent communiqué, les données de tous les trimestres ont été révisées jusqu'au premier trimestre de 2006.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 280-0002 à 280-0004.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2607.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet des résultats actuels de l'enquête et des produits et services connexes ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-7355 ou composez sans frais le 1-888-297-7355 (revenu@statcan.ca), Division de la statistique du revenu. Télécopieur : 613-951-3012. ■

Flux et stocks de capital fixe résidentiel 2007

Il est maintenant possible de consulter les données de 2007 sur les flux et les stocks de capital fixe résidentiel à l'échelon provincial.

Données stockées dans CANSIM : tableau 030-0002.

**Définitions, sources de données et méthodes :
numéro d'enquête 5016.**

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Étienne Saint-Pierre au 613-951-2025 (bdp_information@statcan.ca), Division de l'investissement et du stock de capital. ■

Nouveaux produits

Tendances sociales canadiennes, n° 85
Numéro au catalogue : 11-008-XWF
(gratuit).

L'observateur économique canadien, mars 2008,
vol. 21, n° 3
Numéro au catalogue : 11-010-XWB
(gratuit).

**Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs :
Tours et stations d'information de vol de NAV
CANADA : Rapport annuel, 2007**
Numéro au catalogue : 51-209-XWF
(gratuit).

Structure des industries canadiennes,
décembre 2007
Numéro au catalogue : 61F0040XCB
(prix variés).

Balance des paiements internationaux du Canada,
quatrième trimestre de 2007, vol. 55, n° 4
Numéro au catalogue : 67-001-XWF
(gratuit).

**Statistiques financières trimestrielles des
entreprises**, quatrième trimestre de 2007, vol. 18, n° 4
Numéro au catalogue : 61-008-XWF
(gratuit).

**Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent
pas les taxes de vente. Des frais de livraison
supplémentaires s'appliquent aux envois à
l'extérieur du Canada.**

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF,
-XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte
sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB
ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version
électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version
électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version
électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base
de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**

Pour envoyer votre commande par télécopieur,
composez le : **1-877-287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître
l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez
inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 5 % de TPS et la
TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web
de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF	
 Le Quotidien Statistique Canada	
Le jeudi 6 juin 1997 Quotidien diffusé de 8 h à 10 h 30	
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS	
● Transport urbain, 1996 Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quatre-vingt déplacements au travail par les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années. ● Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996 À l'instar de la croissance de l'emploi et de des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 a été considérablement ralentie par une forte baisse du coût unitaire de la main-d'œuvre.	2 5
AUTRES COMMUNIQUÉS	
● Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 Régénéré sur les anticipations à court terme. ● Autorisation de permis, novembre 1997 Production d'acier, avril 1997.	10 11 11
NOUVELLES PARUTIONS	
	12
 Statistique Canada	

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications et des services de bibliothèque, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2008. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.